

# LES COORDINATIONS DE SOINS

**L**e système des soins de santé belge est traversé par une série d'acteurs qui ont eux-mêmes plus ou moins de pouvoir en fonction de différentes variables (la couleur politique des ministres de la Santé, la période de l'Histoire, le contexte socioéconomique). Ce jeu de rapport de force construit un système complexe, incohérent, et énergivore pour les acteurs de la première ligne généraliste impliqués dans différentes prises en charge sociosanitaires : santé mentale, maladies chroniques, soins palliatifs, perte d'autonomie, etc. La plupart des individus préfèrent être en bonne santé, ils privilégient aussi la prévention à des actions curatives tardives, ce qui se traduit par moins de dépenses publiques. Défendre un système de soins de santé intégrés qui part des besoins primaires et qui agit sur les déterminants de la santé ne présente donc pas qu'une dimension de santé publique, mais également une dimension économique.

Or à quoi assistons-nous ? Les politiques publiques actuelles parcellisent de plus en plus les matières : on fonctionne par projets pilotes, par objectifs, alors que l'une influence toujours l'autre et inversement. La managérialisation de l'État est en route, elle se renforce depuis quelques dizaines d'années et ses effets se font sentir au niveau macro comme au niveau micro.

La coordination des soins est un outil qui pourrait améliorer la santé générale des citoyens à ces deux niveaux. Et la transdisciplinarité présente un intérêt indéniable pour les patients comme pour les professionnels.



Chaque professionnel de santé développe une expertise, un angle de vue, et en travaillant dans une dynamique de coconstruction, la vision d'ensemble d'une problématique de santé est plus objective qu'en restant centré sur son domaine de soins.

*Santé conjugquée* est allé à la rencontre de plusieurs experts. À l'échelle d'une équipe, à l'échelle d'une ville, d'une province ou d'une région, ces interlocuteurs font part de leur expérience de coordination de soins. Celle-ci éclaire plusieurs points en questionnement : que demandent les bénéficiaires et quels sont leurs besoins ? Qui incarne la coordination ? Que provoque-t-elle ? Qui l'initie et à quelles fins ? Qui la porte et qui la finance ? Qui rassemble-t-elle ? Où s'arrête-t-elle ? Et, au fait, d'où vient ce mot « coordination » aujourd'hui sur toutes les lèvres ? Parlons-nous tous bien de la même chose ? D'ailleurs, faut-il vraiment se parler autant ?

En réfléchissant à la coordination de soins, les auteurs de cette étude mettent en lumière une série d'enjeux de société importants à garder à l'esprit.

**Fanny Dubois, secrétaire générale de la Fédération des maisons médicales.**